



Les Lettres

ANDRÉ BERGÉ :

D'André Gide à Giono

« Beaucoup de choses sont admirables, mais rien n'est plus admirable que l'homme ». Ces paroles, mises par Sophocle sur les lèvres d'un chœur d'*Antigone*, M. André Gide les place en exergue du premier acte d'un *Œdipe* qu'il nous offre aujourd'hui: c'est un de ces petits volumes, à la fois simples et subtils, dont il possède le secret. L'on s'étonne qu'une telle limpidité s'accorde avec une substance

aussi riche et qu'un ton si familier parvienne à une telle noblesse d'accent. C'est que le drame d'*Œdipe* est à peu près le drame de la destinée, ou plus exactement le drame de l'homme en face de sa destinée; et toute la puissance et la dignité de l'homme se trouvent là mises en jeu. Ainsi M. André Gide, en débarrassant son héros de l'emphase tragique, l'a rapproché de nous; et en le rapprochant de nous, malgré l'écart des siècles, il n'a pas cédé simplement à la tentation du facile humour des anachronismes; il me semble surtout qu'il a voulu mettre en lumière le caractère universel de la nature humaine et des problèmes métaphysiques, psychologiques et moraux qui la sollicitent et l'ont sollicitée de tous temps. Quelle part de liberté demeure à cet *Œdipe* qui se précipite en aveugle vers les catastrophes, préparées sous ses pas par de mystérieuses puissances? Nous l'ignorons, comme nous ignorons la part de liberté qui nous est dévolue à nous-mêmes. Et cependant, si nous en croyons le devin Tirésias, porte-parole de la religion officielle, *Œdipe* est responsable: « *Le nom de Dieu est souvent dans ta bouche. De ceci, je ne te blâme pas, mais bien de chercher en Dieu un approbateur plus qu'un juge* ». Le roi de Thèbes a le tort, peut-être, de donner à toutes les questions que le sort lui pose l'unique réponse qui lui a permis de triompher du Sphinx: L'HOMME. — « *Mais souviens-toi que, par la suite, pour avoir résolu l'énigme, tu prétendis pouvoir te passer de la révélation des oiseaux* », chante le chœur de droite, plein de reproches. Et le chœur de gauche insiste: « *Et comme ils troublaient ton sommeil, tu nous as fichus dedans en nous autorisant à les chasser, malgré les prohibitions de Tirésias* ».

Œdipe, poursuivi par la vengeance des Dieux, se châtie lui-même, afin de faire cesser les maux qui accablent son peuple. Mais, à cette suprême minute, un différend subsiste encore entre lui et Tirésias. Au prix de sa souffrance et de son renoncement, *Œdipe* se réjouit d'apporter du bonheur aux hommes. Et Tirésias lui objecte: « *Ce n'est pas leur bonheur qu'il faut vouloir, mais leur salut* ». Dernière et irréductible opposition de l'humaniste et du mystique: conflit moderne, éternellement moderne!

Ce petit volume — au style si parfait que l'on n'en perçoit aucun artifice — n'apporte nulle conclusion, mais offre à l'esprit de suggestions en nombre presque infini. Chaque lecture nouvelle permet d'approfondir les idées et les intentions de l'auteur — au delà peut-être des idées et des intentions conscientes. Est-ce trop d'audace? Non, puisque M. André Gide lui-même nous y a conviés, le jour où, dans l'avant-propos de *Paludes*, il écrivit ce conseil: « Attends du public la révélation de tes œuvres ».